

# SORTIR DE L'URNE ÉLECTORALE :

**Comment le pouvoir de la population peut contrer les plans de Stephen Harper  
et provoquer des changements fondamentaux**

---

**Par Brigette DePape, pour le Conseil des Canadiens**

## REMERCIEMENTS

Le soutien et le feed-back de nombre de gens m'ont été très précieux durant la rédaction de ce document. Merci à Natasha Peters, Ben Powless et Martin Lukacs, dont les commentaires, fondés sur plusieurs années d'expérience en matière d'organisation de mouvements populaires, furent inestimables. Je remercie également Maude Barlow et Brent Patterson, qui ont mené le projet à terme, ainsi que Tory Russell et Jan Malek, qui m'ont aidée à rendre ce texte plus fluide.

### À propos de l'auteur

---

Parmi ses nombreux emplois, Brigette DePape a servi de l'eau aux Sénateurs en tant que page parlementaire, a ramassé les détritrus de la Seine, coordonné un camp pour enfants en Bosnie, travaillé avec des familles immigrantes dans les quartiers déshérités de Winnipeg, et fait un stage au Centre canadien des politiques alternatives. Elle possède un baccalauréat spécialisé en développement international et mondialisation de l'Université d'Ottawa, et son intérêt envers la solidarité internationale la mènera à Durban, en Afrique du Sud, avec la Délégation de la jeunesse canadienne, dans le cadre des négociations climatiques à l'ONU. Elle a écrit trois pièces de théâtre, jongle avec deux boules de feu (appelées « poi » au Maori), et possède une immense bibliothèque de poésie. Elle prépare actuellement une autre action directe contre le Premier ministre Stephen Harper.

# INTRODUCTION

Ce fut exaltant pour moi de découvrir le pouvoir que confère l'action directe. Je suis maintenant remplie d'espoir quant à notre habileté collective de transformer ce pays pour le mieux.

Plusieurs me connaissent comme le page qui a brandi une pancarte en guise de protestation contre le Premier ministre Stephen Harper. Mais lorsque j'ai déménagé à Ottawa pour aller à l'université, mes aspirations étaient très différentes. Je n'avais aucunement l'intention d'utiliser le Parlement comme lieu de protestation. Je voulais plutôt m'y sentir à l'aise.

Lorsque j'ai quitté ma ville natale de Winnipeg pour la capitale du Canada, je l'ai fait en partie pour adhérer au programme de page parlementaire. À cette époque, le Parlement était pour moi un lieu où l'on procédait aux changements politiques et sociaux dont nous avons besoin. Mais durant mon séjour à Ottawa, j'ai commencé à voir d'un autre œil notre système parlementaire. Loin de remédier aux injustices, il semblait les perpétuer.

Je travaillais comme page au Sénat lorsque le gouvernement majoritaire de Harper fut élu avec seulement 39,6 pour cent du vote populaire. Ce fut difficile pour moi de voir le gouvernement conservateur aller de l'avant avec ses projets, avec l'appui d'un Sénat majoritairement conservateur. Comme il détenait la majorité des sièges à la Chambre des Communes, je savais que la situation n'irait pas en s'améliorant. Comment pouvais-je demeurer silencieuse pendant que le gouvernement Harper mettait en œuvre ses projets destructeurs ? Il n'était plus question pour moi de me taire, alors durant le discours du Trône, j'ai brandi une pancarte rouge sur laquelle il était écrit, « Stoppons Harper ».

Je suis très émue par le fait que des milliers de gens furent emballés par mon geste. Cela démontre que le Canada souhaite ardemment un changement.

On ne pourra stopper Harper au Parlement. Grâce à sa majorité à la Chambre des Communes et au Sénat, il est libre de mettre en œuvre les éléments les plus dommageables de son programme rebelle. Au cours des quatre prochaines années, attendons-nous à des baisses d'impôt pour les sociétés, des coupures dans les services publics et prestations de retraite, l'érosion des soins de santé publics, la signature d'accords de libre-échange qui nuisent à la démocratie et aux normes du travail, la dégradation de l'environnement et l'expansion des forces armées et des prisons. Même si tous les membres de l'opposition votaient contre les politiques des Conservateurs, celles-ci seraient adoptées.

J'ai donc réalisé que la seule façon de stopper Harper passe par l'activisme à l'échelle locale. J'ai toujours été impliquée dans ma communauté, mais ce n'est que tout récemment, soit après l'incident du Sénat, que j'ai découvert le pouvoir des mouvements sociaux et de l'action directe.

Certaines personnes m'ont demandé si mon congédiement du Sénat me rendait inquiète quant à mon avenir. En fait, je n'ai jamais été aussi optimiste. Lorsque je travaillais sur la Colline, je me sentais coincé dans un système qui ne me convenait pas. Mais comme l'activiste des droits humains et chanteuse Joan Baez l'a dit, « L'action est l'antidote du désespoir ». Depuis que je collabore avec des mouvements sociaux, je suis plus optimiste que jamais par rapport à l'avenir. Pendant que le gouvernement conservateur cherche à ruiner notre pays, les mouvements sociaux travaillent sans relâche pour l'arrêter. Ce sont eux qui nous donnent espoir que de vrais changements se produiront au Canada.

Depuis mon geste, je suis très heureuse d'avoir mieux compris l'action directe : sa définition, sa source de pouvoir, et comment elle a souvent mené à des changements positifs au Canada et partout dans le monde.

Dans ce document, j'explique comme j'ai découvert en quoi consistent le pouvoir du peuple et le pouvoir de l'action directe ; comment notre pouvoir, en tant que citoyens, passe du vote à la contestation, ce qui doit être perçu à la fois comme un droit et une responsabilité. J'explore l'action directe dans le contexte canadien, et la façon dont le pouvoir du peuple peut stopper Harper. J'explique comment le programme de Harper contribue à des problèmes systémiques plus profonds. Je décris la riche tradition de l'action directe au Canada, sur laquelle notre mouvement peut s'appuyer pour se développer, et comment la solidarité intergénérationnelle peut constituer un élément important. J'analyse les conséquences des actions et de l'impact incroyable qu'elles peuvent avoir sur chacun de nous. Je termine par mon opinion sur l'avenir du Canada et le pouvoir des grands mouvements populaires.

# LE POUVOIR DU PEUPLE EST SUPÉRIEUR AU POUVOIR DE N'IMPORTE QUEL GOUVERNEMENT

Dans notre culture, on nous incite à croire que le pouvoir est entre les mains de riches politiciens et de leurs alliés corporatifs. Par exemple, le Premier ministre et la Reine donnent des ordres au Huissier du Bâton noir (mon ex-patron), qui transmet les ordres au premier page, qui à son tour les transmet au premier page adjoint, qui finalement donne les ordres au page du Sénat (rôle que je tenais). On nous porte à croire que le pouvoir circule uniquement en aval. Selon cette perspective, les travailleurs obéissent à ceux qui occupent des postes plus élevés, sans quoi ils font face à des sanctions. Dans mon cas, je fus congédiée.

Je sais maintenant que ce n'est plus la seule façon dont le pouvoir fonctionne. J'ai découvert qu'il existe différentes façons de comprendre le pouvoir. Contrairement au Parlement et à la plupart des institutions au Canada qui opèrent en aval, le pouvoir du peuple est exercé en amont.

## **Le pouvoir en amont**

---

Notre culture nous dit que les politiciens, dirigeants militaires et cadres supérieurs sont les seules personnes qui détiennent le pouvoir. On nous enseigne que certaines personnes détiennent le pouvoir, alors que la plupart des gens n'en ont pas. Que c'est ainsi, et que ce sera toujours ainsi. Nous sommes conditionnés à croire que cette échelle du pouvoir est aussi immuable que le marbre au Parlement : solide, durable et constante. Dans les faits, cette échelle est malléable. Elle est aussi fluide que les Grands Lacs du Canada. En reconnaissant cette fluidité, nous admettons le pouvoir du peuple. Tout peut basculer lorsque les gens prendront conscience de leur pouvoir et s'uniront à d'autres pour créer un mouvement.

Malgré la fausse idée que les institutions telles que le Parlement ont plus de pouvoir que les citoyens, ceux-ci sont beaucoup plus puissants lorsqu'ils décident d'utiliser ce pouvoir. Bien que les mouvements sociaux n'aient pas accès à l'argent et aux ressources des gouvernements, ils ont le pouvoir conféré à ceux qui parlent et agissent ensemble.

## **En quoi consiste le pouvoir du peuple ?**

---

Le pouvoir du peuple, également connu sous le nom de *satyagraha* par Gandhi (ce qui signifie « force de l'âme »), la chaleur des rues et l'action directe non violente constituent un pouvoir créé par l'union des gens afin de réaliser des changements à l'aide de tactiques externes aux institutions traditionnelles, telles que les tribunaux ou les élections. Lors d'actions non violentes, les gens promettent de ne pas recourir à la force physique pour faire quelque chose d'inattendu ou interdit. Simplement demander au gouvernement d'agir de façon appropriée ne fonctionne pas assez souvent. Alors plutôt que d'abdiquer, les citoyens et les activistes locaux utilisent le pouvoir du peuple pour atteindre un but concret.

La « théorie du pouvoir et du consentement », énoncée par Gene Sharp, ex-professeur de sciences politiques américain qui a écrit de nombreux textes sur le recours aux tactiques non violentes pour changer les politiques, explique comment les structures du pouvoir sont naturellement instables. Elles sont soutenues pas des institutions sociales, telles que le gouvernement conservateur, qui sont

contrôlées par des dirigeants avec le consentement présumé de ceux qui sont dirigés. Lorsque ceux qui sont dirigés ne consentent plus en refusant d'obéir, les dirigeants n'ont plus aucun pouvoir, et celui-ci passe entre les mains de ceux qui n'en avaient pas.

La citation suivante provient d'un groupe qui a contribué à forcer le dictateur serbe Slobodan Milošević à démissionner grâce à un mouvement non violent. On y explique très bien le pouvoir du peuple :

*« Seuls, les dirigeants ne peuvent percevoir les impôts, faire respecter des lois et règles répressives, faire en sorte que les trains sont à l'heure, préparer les budgets nationaux, diriger la circulation, gérer les ports, imprimer l'argent, réparer les routes, voir à l'approvisionnement de la nourriture, fabriquer l'acier, concevoir des fusées, former la police et l'armée, émettre les timbres, ou même traire les vaches. Les gens fournissent les services aux dirigeants par le biais de diverses organisations et institutions. Si les gens cessent d'offrir leurs compétences, les dirigeants ne peuvent gouverner. »*

- Centre pour l'action et les stratégies non violentes appliquées

### **Le pouvoir du peuple entraîne des changements positifs**

---

À l'école, on me disait que le Parlement constituait la voie du progrès. Désireuse d'apporter des changements, je devins page dans le but d'apprendre le processus législatif fédéral. Mais j'ai depuis réalisé que c'est le pouvoir du peuple, et non les parlements, qui mène à l'avancement des droits humains et de la dignité. Les victoires immédiates qui viennent à l'esprit sont la guerre pacifique de Gandhi contre l'occupation britannique, et le mouvement des droits civils aux États-Unis contre le racisme, mais ce ne sont que quelques exemples parmi des milliers.

L'action directe non violente constitue un élément clé du pouvoir du peuple. L'action directe non violente peut prendre la forme de blocus, grève d'occupation, arrestations de citoyens, et implique souvent la violation de lois ou de règlements. Mais elle ne peut être isolée. Je commence à me rendre compte que bien que l'action directe soit l'un des aspects les plus excitants de l'activisme, et son visage public, elle ne peut être efficace que lorsqu'on inclut une série d'éléments formant un tout. Parmi les autres éléments, mentionnons la sensibilisation, le regroupement de la collectivité, l'encadrement d'un message et l'intervention des médias.

L'action directe a mené à des changements positifs, et cela doit continuer afin d'achever le travail des mouvements précédents. Malgré les gains tangibles réalisés par les mouvements des droits civils afin d'obtenir le droit de vote, de bannir la discrimination au travail, de mettre aux accommodements publics en fonction de l'ethnicité, et de créer une action affirmative, le racisme et les inégalités persistent. Malgré les luttes courageuses des peuples autochtones, le gouvernement continue de manquer de respect envers les droits et la souveraineté de ceux-ci, par exemple, leur droit au consentement préalable, donné librement, par rapport au développement. Malgré un solide mouvement de travailleurs au Canada, on continue d'attaquer le droit à la convention collective négociée, et les travailleurs font face à des conditions injustes, particulièrement ceux qui sont marginalisés, comme les femmes, les immigrants, les réfugiés, les peuples autochtones et les personnes de couleur. Ces exemples démontrent que bien que les actions directes fassent une différence, un plus grand travail est nécessaire à l'échelle locale afin de réaliser les changements sociaux et politiques fondamentaux dont nous avons besoin en toute urgence.

# LA DÉMOCRATIE NE SE LIMITE PAS AU VOTE

La démocratie ne se limite pas à une élection tous les quatre ans. On nous a fait croire à tort que notre responsabilité envers la communauté se limite à voter. La notion selon laquelle la démocratie consiste uniquement à élire un député qui prendra les décisions pour nous est absurde. Imaginez si c'était le cas dans notre vie personnelle : tous les quatre ans, vous remplissez un bulletin de vote pour choisir la personne qui prendra les décisions importantes dans votre vie, notamment où vous habitez, qui ce sera votre conjoint ou combien d'enfants vous aurez. Laisseriez-vous quelqu'un décider de ce qui est le mieux pour vous ? Bien sûr que non. Jamais nous ne laisserions quelqu'un d'autre prendre des décisions aussi importantes à notre place. C'est pourquoi nous ne devons pas laisser les politiciens prendre les décisions concernant notre pays. Nous devons être actifs et impliqués quotidiennement. En marchant dans les rues, nous devenons les représentants de la démocratie plutôt que les sujets d'un système rempli de lacunes. Nous devenons une force vivante en faveur du changement.

Lorsque je travaillais au Sénat, à majorité conservatrice, je constatais que les politiciens mettaient en œuvre le dangereux programme de Harper. J'ai vu les Sénateurs rejeter le projet de loi C-331, la Loi sur la responsabilité en matière de changements climatiques, qui constituait notre seul espoir de prendre des mesures relativement aux changements climatiques. J'ai vu les Sénateurs adopter une loi contre le crime qui a pour objet d'emprisonner la plupart des marginaux de nos communautés. J'ai constaté de première main qu'il était crucial de ne pas laisser les politiciens décider lorsque les valeurs de ceux qui sont au pouvoir ne reflètent pas les nôtres. Maintenant, grâce à une majorité conservatrice à la Chambre et au Sénat, il est plus évident que jamais que les parties d'opposition ne pourront empêcher Harper de mettre son plan à exécution. Les mouvements ont un rôle important à jouer. Comme le Parlement a des moyens limités de le faire, c'est à nous de demander au gouvernement Harper de rendre des comptes.

La mise sur pied de mouvements locaux constitue la clé afin de promouvoir les valeurs de la majorité, entamer des discussions visant à trouver de vraies solutions, et aider les programmes plus progressifs à faire leur place.

## **Au-delà du « culte du Parlement »**

---

Lorsque je suis arrivée à Ottawa, je savais que je voulais changer les choses, mais je me suis trompée quant à la façon dont cela devait se passer. On nous enseigne que les changements passent par le Parlement. J'ai donc agi selon la prémisse que pour changer le système, il fallait travailler pour le système. Je suis devenue page parce que je croyais que cela me permettrait de devenir membre du gouvernement, politicienne ou lobbyiste, et ainsi « porter l'habit afin de le changer ». Mais j'ai vite réalisé que ce ne serait pas le cas. Il est impossible de changer le système en travaillant pour celui-ci. Il faut plutôt travailler avec des gens qui le remettent en question.

Plusieurs personnes continuent de travailler pour le gouvernement dans l'espoir que celui-ci s'améliorera. C'est un faux espoir. Nous pouvons toujours espérer que le gouvernement sera meilleur dans quatre ans, mais le passé nous démontre que l'amélioration sera minime à moins d'un changement drastique dans la façon dont il opère. Les dirigeants du gouvernement sont des porte-paroles des politiciens et du programme du gouvernement, qui votent souvent selon la ligne du parti, et dont le plan est grandement influencé par l'objectif de se faire élire. Leur pouvoir de réalisation est donc limité. Ce

n'est certainement pas en essayant de gravir les échelons au sein du gouvernement que nous pouvons nous attendre à ce type de changement. Il faudrait que l'opinion publique change du tout au tout, et la seule façon d'influencer celle-ci consiste à travailler avec les mouvements sociaux.

J'avais également tort de croire que la société évoluerait si j'apprenais comment convaincre les politiciens. J'ai commencé à utiliser le terme « culte du Parlement » pour décrire la dépendance envers le Parlement. J'ai réalisé qu'il ne suffisait pas d'écrire à son député. Le lobbying n'entraîne pas de vrais changements. Il faut également que les activistes et groupes communautaires locaux sensibilisent le public aux problèmes, proposent des alternatives, et donnent corps à celles-ci lorsque le gouvernement refuse d'écouter.

## Reprendre le pouvoir décisionnel

---

L'épanouissement de la démocratie au Canada dépend de l'engagement significatif de la population. Prenons les projets d'extraction destructeurs menés par le gouvernement et les sociétés qui ont été stoppés ou retardés suite à l'action directe des peuples autochtones. Les blocus de Grassy Narrows, où les autochtones ont manifesté pour empêcher les sociétés d'abattage des arbres de piller leurs terres, constituent l'un des nombreux exemples. Ces actions font partie intégrante de campagnes et de mouvements d'envergure qui ont eu des conséquences positives à long terme. C'est grâce à la lutte des autochtones que plusieurs règles environnementales ont été imposées afin de protéger notre terre, notre air et notre eau, des précédents de la Cour suprême aux instruments légaux internationaux.<sup>1</sup>

## Leçons de la Bolivie

---

J'ai eu le privilège de me rendre en Bolivie, où je fus inspirée par leurs actions directes en faveur de la démocratie. Après plusieurs années de dirigeants néolibéraux, les citoyens de la Bolivie ont refusé d'accepter la privatisation des services essentiels, tels que l'eau. Dans le cadre d'un moment mémorable dans l'histoire du monde, des milliers de gens ont pris d'assaut les rues du pays afin de protester contre la privatisation de leur eau par la société transnationale Bechtel. Cette action du peuple a vaincu le pouvoir du régime néolibéral, et le gouvernement bolivien n'a pas eu le choix de retourner l'eau entre les mains du secteur public. Le pouvoir du mouvement social dans la lutte contre la privatisation de l'eau a également été mis à profit dans la lutte contre la privatisation du secteur du gaz.<sup>2</sup>

Je suis inspirée par les paroles d'Oscar Olivera, un des leaders de la guerre de l'eau, que j'ai eu le plaisir de rencontrer à Cochabamba :

*« ...l'essence de la démocratie consiste à déterminer qui décide. Et depuis avril 2000, le peuple bolivien s'est approprié le pouvoir décisionnel. Nous avons non seulement récupéré notre eau, mais aussi notre voix. »<sup>3</sup>*

---

1 Justice Climatique Montréal, 10 luttes menées par les autochtones que les activistes environnementaux et climatiques doivent soutenir.

2 Suzanne York, révolution autochtone en Bolivie, guerre de paradigmes : la résistance des peuples autochtones à la mondialisation.

3 Oscar Olivera, Oscar Olivera : Après la guerre de l'eau, <http://www.yesmagazine.org/issues/latin-america-rising/oscar-olivera-after-the-water-war>

# LA DISSENSION EST À LA FOIS UN DROIT ET UNE RESPONSABILITÉ

## La dissension est un droit

---

Ce fut exaltant de me retrouver dans les rues de Toronto à l'occasion du sommet du G20, entourée de dizaines de milliers de gens qui exerçaient leur droit de protester. Harper, qui a dépensé des milliards pour la sécurité des réunions du G8 et du G20, a tenté de miner nos libertés civiles et notre droit à la dissension afin de nous empêcher de remettre en question les politiques néolibérales mondiales. Des centaines d'arrestations, un record en temps de paix au Canada, ont permis de faire taire et d'emprisonner les voix dissidentes. Comme la plupart de ces accusations ont été retirées, on est en droit de se demander qui est responsable. Qui expliquera la décision d'avoir recours aux forces policières et à la détention contre des Canadiens qui ne faisaient que ce qui était permis par la loi ?

En toute honnêteté, j'ai pris notre droit de protester pour acquis. Mais je comprends maintenant que c'est en raison de la lutte continue des activistes canadiens qui s'acharnent à défendre nos libertés civiles que nous pouvons protester. J'ai été inspirée par le rassemblement anniversaire du G20, qui eut lieu le 25 juin 2011 à Queen's Park à Toronto, un an après la réunion du G20. Les organisateurs déterminés continuent de dénigrer la brutalité policière, d'exiger une enquête publique, et de lutter afin que les accusations déposées contre les manifestants soient rejetées.

## La dissension est une responsabilité

---

La réponse d'Ed Broadbent suite à mon action illustre bien notre responsabilité de s'exprimer malgré les sanctions imposées par l'ordre établi : « Quel est le vrai méfait, constater en silence les injustices croissantes, ou froisser les personnes qui devraient mettre fin aux injustices ? », demanda-t-il.

Lorsque le programme d'un gouvernement ne reflète pas les vraies valeurs de son peuple, comme c'est le cas du gouvernement Harper, tout le monde doit agir pour le contrer. Comme l'expliquait David Thoreau dans son texte classique de 1849 intitulé *Désobéissance civile*, le peuple a le devoir d'empêcher les gouvernements de gérer leur conscience, et de réagir lorsque le gouvernement cherche à faire d'eux les représentants de l'injustice. En tant que citoyens durant le mandat majoritaire de Harper, nous sommes les représentants de l'injustice tant que nous nous taisons.

J'ai été édifiée par l'enseignement de plusieurs peuples autochtones concernant notre responsabilité envers la Terre et les générations futures. Ceci est très bien expliqué par Aymara Elder Marcelo Saavedra-Vargas dans *Responsabilités cruciales autochtones* :<sup>4</sup> « Étant donné que nous sommes des expressions de la nature, nous avons la responsabilité de nous protéger. Comme nous sommes tous interdépendants dans le cercle sacré de la vie, nous avons la responsabilité de nous défendre les uns les autres. Notre responsabilité s'étend jusqu'aux sept prochaines générations. » Grâce à l'action directe et à la création d'un mouvement, nous prenons chacun nos responsabilités pour assurer l'avenir commun de tous.

---

4 Marcelo Saavedra-Vargas, *Responsabilités cruciales autochtones*, <http://grupoapoyo.org/basn/node/13582>

# OUBLIONS LE PARLEMENT ET UTILISONS LE POUVOIR DU PEUPLE POUR STOPPER HARPER

Le gouvernement conservateur a peut-être plus de ressources que nous, mais rien n'égale le plus grand pouvoir qui existe, soit le pouvoir du peuple.

Tout juste après mon action, je marchais sur la rue Sparks, et au moment où un politicien conservateur me vilipendait pour ce que j'avais fait, un jeune couple et leur fils m'applaudissaient joyeusement ! Un homme de 91 ans m'a téléphoné pour me dire que c'était quelque chose qu'il aurait voulu faire toute sa vie. Deux semaines après cette action, je m'apprêtais à traverser la rue Rideau en direction de la bibliothèque, et une jeune femme portant une capuche tapa sur mon épaule, me fit signe du pouce qu'elle approuvait mon geste, puis partit en courant. Ce type de rencontre m'a convaincue que les citoyens du Canada avaient soif de changement.

*The Harper Record*, publié par le Centre canadien des politiques alternatives (CCPA), souligne l'affaiblissement des services publics et l'expansion du pouvoir corporatif sous le régime du gouvernement Harper.<sup>5</sup> Comme l'explique le CCPA, le programme d'austérité conservateur réduit l'impôt des sociétés, diminue la qualité des services sociaux, affaiblit la démocratie, criminalise les gens de couleur, agrandit les prisons et mine les droits des femmes. Naomi Klein explique que Harper a profité de l'économie pour mettre en œuvre des politiques favorisant les entreprises au détriment du bien-être public.<sup>6</sup> Dans une allocution livrée lors du premier rallye contre Harper suite à la dernière élection, l'activiste Mohawk Ben Powless décrit comment le programme de Harper mine les droits des peuples autochtones.<sup>7</sup> George Monbiot, du journal *The Guardian*, affirme que sous Harper, le Canada se transformera en un « pétro-État corrompu »<sup>8</sup> qui ne pourrait détruire davantage la biosphère s'il essayait.<sup>9</sup>

Alors que devons-nous faire ?

## **Utilisons l'indignation collective comment élément de motivation**

---

Je me laisse guider par les paroles de la présidente nationale du Conseil des Canadiens, Maude Barlow. Suite à l'élection du gouvernement majoritaire de Harper, elle fit référence à un vieil adage de syndicat face à l'adversité en disant : « Ne pleurez pas, rassemblez-vous ! »<sup>10</sup>

5 The Harper Record, publié par Teresa Healy, Centre canadien des politiques alternatives, <http://www.policyalternatives.ca/Reports/2008/09/HarperRecord/index.cfm>

6 Naomi Klein, We Can't Lose This Moment, <http://www.naomiklein.org/articles/2008/12/cant-lose-this-moment>

7 Ben Powless, Rhetoric Vs Reality: Ben Powless On the Harper Government, <http://intercontinentalcry.org/rhetoric-vs-reality-ben-powless-on-the-harper-government/>

8 George Monbiot, The Urgent Threat to World Peace is... Canada, <http://www.monbiot.com/2009/12/01/the-urgent-threat-to-world-peace-is-%E2%80%A6-canada/>

9 George Monbiot, préface de l'édition canadienne de Heat

10 Maude Barlow, Réaction de Maude Barlow aux résultats de l'élection fédérale 2011 : « Ne pleurez pas – rassemblez-vous ! », <http://www.vancouvercouncilofcanadians.ca/?p=634>

Comment vous sentiez-vous le soir de l'élection lorsque le gouvernement Harper obtint la majorité malgré le fait que seulement une personne sur quatre avait voté pour lui ?<sup>11</sup> Comme la plupart des Canadiens, j'étais indignée. Plus tard, je me suis sentie ragaillardie en apprenant que l'indignation collective constituait la première étape de la création d'un mouvement contre l'injustice. « Indignez-vous » est une expression signifiant que l'on se sent outragé par l'injustice. Ce sentiment d'iniquité fut un élément déclencheur de plusieurs révolutions.<sup>12</sup> Je suis motivée par les organisateurs et activistes qui utilisent ce sentiment d'indignation pour créer un mouvement. Ils m'ont appris que la meilleure façon d'avancer consiste non pas à mettre l'accent sur ce qui est fait, mais à réfléchir à ce que nous pouvons faire. Je suis emballée par le mouvement que nous pouvons créer si nous utilisons l'indignation collective pour obtenir le Canada que nous souhaitons.

### **Profitons de notre pouvoir**

---

En tant que page du Sénat, j'utilisai le mince pouvoir que j'avais pour exprimer mon inquiétude. En fait, je n'étais pas la première page parlementaire à utiliser l'uniforme au page pour dénoncer l'injustice. Dans les années '90, cinq pages de la Chambre des Communes avaient écrit une lettre au gouvernement Mulroney afin de protester contre les essais de missiles nucléaires en Alberta. Ils ont émis un communiqué de presse pour s'assurer que leur opposition serait entendue, et ont bénéficié d'une attention médiatique nationale suite à leur action.

Nous n'avons pas tous l'occasion de protester devant Harper, le gouverneur général et le Sénat comme je l'ai fait. Cependant, il existe tellement de possibilités de réagir, davantage que je ne le croyais, en fait. Dans son livre intitulé *The Methods of Nonviolent Action*, Gene Sharp explique 198 façons d'utiliser la résistance non violente.<sup>13</sup> Que ce soit par le biais de pétitions, de vigiles, d'enseignes, de sketches, de discours publics, de documents, des médias ou de toute autre action, les options sont nombreuses. Les boycotts économiques ou les grèves, la désobéissance civile, le personnel du gouvernement qui bloque ligne d'autorité, le jeûne, les raids non violents ou le théâtre sur la place publique sont tous des moyens à utiliser. Nous pouvons également joindre des mouvements existants. Par exemple, plusieurs d'entre nous ont joint les lignes de piquetage par solidarité envers le Syndicat canadiens des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) lorsqu'ils furent mis en lockout par la direction de Postes Canada. Nous pouvons également trouver quelque chose de nouveau.

### **N'importe qui peut être activiste**

---

Les activistes sont des gens ordinaires comme vous et moi. Il est dommage de constater que les activistes sont souvent perçus comme des hooligans mal renseignés (ou sous-informés) dans les médias. C'est une tactique utilisée par les gens au pouvoir afin d'empêcher les gens de désobéir à l'autorité. En réalité, tout le monde peut protester. Les activistes que je connais sont des gens intéressants qui ont à cœur leur communauté et la planète. Loin d'être mal renseignés, ils sont parmi les gens les plus instruits et innovateurs que je connaisse. Loin d'être des fauteurs de trouble qui ne cherchent qu'à envenimer les choses pour la plaisir, ce sont des gens responsables et humains. Les activistes que je connais sont très

---

11 Résultats de l'élection fédérale, CBC, <http://www.cbc.ca/news/politics/canadavotes2011/story/2011/05/03/cv-election-voter-turnout-1029.html>

12 Stéphane Hessel, *Indignez-vous*

13 Gene Sharp, *198 Methods of Nonviolent Resistance*, <http://www.aeinstein.org/organizations103a.html>

attristés par l'état de notre monde. Ils ont tellement cette cause à cœur qu'ils cherchent à faire quelque chose pour améliorer la situation.

On croit souvent à tort que l'activisme est l'affaire des jeunes. Pourtant, n'importe qui peut être activiste, sans égard à l'âge. Mon père dit qu'il manquait de jeunes pour établir la masse critique nécessaire pour assurer le succès du mouvement anti-guerre. Il semble affirmer que la création d'un mouvement ne concerne que les jeunes gens, alors qu'en fait, cette responsabilité nous incombe à tous. Il n'y avait pas que des jeunes qui protestaient lorsqu'on a mis fin à la guerre au Vietnam, et il faudra des gens de tous les âges pour participer aux luttes modernes.

J'ai été grandement inspirée par ma rencontre avec des gens plus âgés qui prennent part à des actions. Prenons l'exemple des « Raging Grannies », une coalition de grands-mères unies pour mettre fin à la guerre et promouvoir la justice sociale. Ce sont des voix puissantes qui s'imposent. Gandhi constitue un autre bon exemple. Il avait 60 ans lorsqu'il commença la marche du sel contre l'Empire Britannique.

## **Agir**

---

Durant les jours qui ont précédé mon action, j'étais nerveuse. Mais pendant que le gouverneur général lisait son discours, j'étais calme. Toutes mes frustrations envers le programme néolibéral me trottaient dans la tête. Ces pensées m'ont aidée à faire les premiers pas devant les bureaux des Sénateurs. En tant que page, ma place était contre le mur, derrière les bureaux de tous les Sénateurs. Lorsque je me suis tenue debout devant Harper, je me trouvais exactement là où un page ne doit pas être, mais pourtant, je me sentais bien à ma place.

J'ai réalisé que pour créer des actions efficaces, il faut les mettre en pratique. Il ne suffit pas de trouver des idées intéressantes ; il faut les mettre en œuvre. Je voyais les actions comme des expériences dans le vrai monde, où la seule façon de connaître l'efficacité des méthodes consiste à les mettre à l'essai. J'assistais à une conférence sur la justice climatique à Montréal lorsque Judy Rebick me dit quelque chose d'à la fois simple et stimulant : « Dans mon temps, on agissait sans se poser de questions. » « On » faisait référence au mouvement féministe des années '70. Ces femmes avaient la mentalité nécessaire pour procéder à de grands changements.

Ce n'est que lorsque je suis passée devant les bureaux des Sénateurs au milieu du plancher du Sénat que je me suis rendue compte du pouvoir que j'avais, et que nous avons tous, d'agir. J'étais aussi surprise que les Sénateurs. Ce fut un sentiment incroyable.

## **Trouver le courage**

---

J'ai découvert qu'il faut du courage pour faire une action directe non violente. Cela prend du courage pour vivre ses valeurs et faire ce que l'on croit juste malgré le fait que la société cherche à normaliser l'injustice en récompensant ceux qui gardent le silence, et en punissant ceux qui s'expriment publiquement.

Certaines personnes ont dit que j'étais courageuse, et bien que je sois reconnaissante de leurs bons mots, ma petite action ne se compare pas au courage des gens qui luttent tous les jours pour leur survie, et de ceux qui risquent leur vie pour faire cesser l'injustice. Les peuples autochtones du Canada ont fait preuve de courage en défendant les biens communs tels que la terre, l'air et l'eau, que nous

partageons et dont nous dépendons pour vivre. L'une des histoires les plus impressionnantes fut celle du chef de Kitchenuhmaykoosib Inninuwug (KI), une communauté autochtone du nord de l'Ontario, qui a bravement conduit un bateau à moteur pour empêcher l'avion d'une société minière d'atterrir, ce qui rendait impossible toute exploration minière sur leur territoire.<sup>14</sup> C'est exactement le type de courage et créativité dont nous avons besoin pour protéger et fonder des relations saines avec la terre, afin d'assurer la durabilité des communautés.

## À l'unisson

---

Une personne peut faire la différence. Cependant, nous sommes beaucoup plus forts en groupe. Ainsi, les actions peuvent être plus efficaces. La première étape consiste à joindre l'un des mouvements sociaux du Canada : mouvements des droits autochtones, mouvements des droits des femmes, mouvements des travailleurs, mouvements des lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et allosexuels, mouvements contre la guerre, mouvements pour la justice environnementale, et mouvements de citoyens, tels que le Conseil des Canadiens. Tous ces mouvements, et plusieurs autres, militent simultanément en faveur de ces causes. Nous pouvons faire des changements fondamentaux lorsque nous travaillons à l'unisson.

## Protester hors des sentiers battus

---

Certaines personnes ont affirmé que mon geste était inopportun, car cela perturbait le discours du Trône au Sénat. Cependant, les actions directes non violentes sont souvent plus efficaces lorsqu'elles se produisent de façon inattendue et dans des lieux surprenants. À Ottawa, les gens envahissent la Colline parlementaire pour manifester. D'autres villes ont leur lieu symbolique de protestation. Mais pour être réellement efficaces, nous devons faire preuve de créativité. Comment pouvons-nous maximiser notre impact ? Nous devons sortir des sentiers battus, au-delà de la Colline. Le fait qu'un très grand nombre de gens sont venus appuyer le geste démontre que le Canada est ouvert aux méthodes peu orthodoxes pour stimuler la mise en œuvre de changements.

Un merveilleux exemple de protestation qui sortait des sentiers battus se produisit lorsque des activistes ont planifié une intervention durant la cérémonie de signature de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en 1992. Le Conseil des Canadiens, dont faisait partie la présidente nationale Maude Barlow, était présent, et un activiste tenait un drapeau américain derrière le Premier ministre Brian Mulroney pendant qu'il signait l'accord. Cette photo fit le tour du pays. L'image démontrait que Mulroney venait d'abandonner la souveraineté du Canada aux mains des États-Unis. Cette action ne laissa personne indifférent au Canada.

Je suis également inspirée par UK Uncut, un mouvement européen qui remet en question les coupures des services sociaux en Angleterre, car il offre de très bonnes idées aux Canadiens qui protestent contre l'austérité dans des lieux originaux. Des centaines de milliers de gens ont protesté, et plusieurs ont participé à des actions directes de masse créatives et bien orchestrées, telles que l'occupation des banques.<sup>15</sup> De même, « l'action d'urgence » de UK Uncut impliquait que des gens mettaient en scène

---

14 Art Manuel, vidéo : Naomi Klein, Chef Arthur Manuel, Avi Lewis, sur les mouvements canadiens, <http://canadiandimension.com/blog/3352/>

15 UK Uncut et des étudiants activistes se joignent à des grévistes du secteur public le 30 juin, par Matthew Taylor, <http://www.guardian.co.uk/uk/2011/jun/15/uk-uncut-joins-public-sector-strike-cuts?INTCMP=SRCH>

la « mort en direct » en se costumant en médecins et en patients malades afin de démontrer le mal causé par les coupures budgétaires du système de santé national. La manifestation démontrait que ce sont les banques qui sont malades, car leurs paris ont causé la crise financière, et pourtant, elles sont récompensées, puisque le gouvernement leur vient en aide. En créant des actions accessibles et originales dans des lieux très connus, le mouvement a réussi à mobiliser la population contre l'austérité.

## Passation des pouvoirs

---

Je me sens motivée par le fait que n'importe qui peut agir et stimuler le changement. Au Canada, le pouvoir ne circule pas uniquement de haut en bas. Il circule aussi de bas en haut. Harper n'a aucun pouvoir si les citoyens refusent de suivre son plan. Selon la théorie de Sharp sur le pouvoir et le consentement, le pouvoir reviendra au peuple si celui-ci refuse d'obéir aux ordres de Harper.

Comparons la relation entre le gouvernement Harper et les Canadiens à une maison. Le gouvernement Harper et ses amis les grandes sociétés représentent le toit. Le reste de la population représente les murs de la maison, donc, soutient le toit. Lorsqu'on retire les murs d'une maison, le toit s'écroule. Si nous refusons de soutenir Harper, son gouvernement tombe.

Mais ce n'est pas seulement durant le mandat du gouvernement conservateur que nous devons reprendre le pouvoir. Nous devons agir ainsi chaque fois que le gouvernement élu ne reflète pas les valeurs de son peuple. La prise de décisions éclairées n'est possible que grâce aux convictions et à l'engagement des citoyens.

Durant sa lutte contre l'occupation britannique, Gandhi demanda, « Comment 100 000 troupes britanniques peuvent-elles contrôler 50 millions d'Indiens ? »<sup>16</sup> Bien que le contexte soit très différent, ses paroles m'ont touchée, et clarifient bien notre réalité actuelle. Comment 166 députés conservateurs et 57 Sénateurs conservateurs peuvent-ils dicter l'avenir de 33 millions de Canadiens ? Ils le peuvent uniquement si nous les laissons faire.

---

16 Steve York, Miriam Zimmerman, Peter Ackerman et Jack DuVall, A Force More Powerful [Film]

## REMISE EN QUESTION DU STATU QUO

Le plan de Harper fait partie d'un plan néolibéral plus global. Ce plan permet au Canada d'extraire le pétrole le plus sale au monde, polluer notre air et notre eau, et accélérer les changements climatiques. Il est conçu selon de fausses hypothèses permettant de réaliser des gains économiques à court terme au détriment de la durabilité de nos communautés. Il permet à quelques personnes de faire des profits au détriment de notre bien-être collectif. Les mouvements sociaux ont pour tâche non seulement de dénoncer ces fausses hypothèses, mais de les contester.

Lorsque je suis arrivée à Ottawa, je niais le fait que les crises auxquelles nous sommes confrontés sont de nature politique et systématique. Malgré mes connaissances, je pensais ainsi, car je n'imaginai pas de solutions à ces grands problèmes, et me sentais impuissante. Je blâmais d'autres causes afin de me sentir réconfortée par l'illusion qu'en réduisant la durée de ma douche, en faisant un don à une ONG humanitaire, ou en votant, ce serait suffisant pour changer la réalité. D'autre part, après avoir reconnu les problèmes structurels de notre société, je trouvais le système tellement corrompu que ma seule option était de me détacher complètement de la politique.

Maintenant, je suis honnête avec moi-même concernant les véritables causes des nombreuses crises auxquelles notre société est confrontée, du colonialisme à la patriarchie et au néolibéralisme. Je me sens revivifiée par le fait que les mouvements sociaux sont en mesure de confronter ces systèmes de pouvoir.

Comment se fait-il que nous ayons un Premier ministre pour lequel la majorité des Canadiens n'ont pas voté ? Ce ne peut être que la conséquence d'un système politique déficient. L'action directe non violente peut remettre en question le modèle de démocratie libéral déficient et le système majoritaire uninominal qui ont permis à Harper de devenir premier ministre.

Cependant, les gens au pouvoir agissent comme si le modèle actuel était non seulement inévitable, mais aussi immuable. Dans les faits, le statu quo est malléable. C'est à nous de le changer.

Encore une fois, je me suis inspirée du mouvement UK Uncut qui a orchestré plusieurs actions directes afin de remettre en question le statu quo. Au Royaume-Uni, on martèle la théorie selon laquelle des coupures doivent être imposées dans les services sociaux afin de contrôler le déficit durant la crise économique. Le mouvement UK Uncut prend des mesures créatives pour remettre en question cet énoncé, en révélant que le problème n'est pas le manque d'argent, mais bien la *façon* dont l'argent est dépensé. Afin de démontrer que les milliards de dollars gaspillés pour sauver les banques auraient dû être utilisés pour les programmes sociaux, les membres de la communauté ont occupé les banques et établi des garderies simulées à côté des guichets automatiques.<sup>17</sup> En remettant en question le statu quo dans un lieu public, ils ont semé le doute chez les gens qui ne contestent jamais le statu quo.

Je me suis également inspirée des actions du mouvement pour la justice environnementale, notamment dans le cadre des négociations climatiques à Cancun. On a fait croire aux gens que les conséquences des changements climatiques ne se feraient sentir qu'à très long terme. Les jeunes activistes du climat ont mis à jour la vérité selon laquelle les gens souffrent déjà des changements climatiques, surtout dans le Sud global. Ils sont parmi les moins responsables des changements climatiques, et pourtant, ce sont eux

-----  
17 A different sort of tax revolt, Peter Gillespie, Toronto Star, <http://www.thestar.com/opinion/editorialopinion/article/951450--a-different-sort-of-tax-revolt>

qui en souffrent le plus. Les activistes du climat révèlent que 21 000 personnes sont décédées en raison des changements climatiques entre les négociations climatiques de l'ONU à Copenhague et celles qui ont eu lieu à Cancun l'année suivante.<sup>18</sup> Les gens directement touchés par les changements climatiques ont raconté l'histoire de leurs êtres chers qui sont décédés. Par exemple, une femme autochtone a parlé de ses amies qui mouraient du cancer causé par l'industrie de l'extraction. Son histoire, jumelée à l'appui des membres de la communauté et activistes, rendait la situation impossible à nier.

### **Inspiration du Printemps arabe**

---

Le Printemps arabe a éveillé quelque chose en moi : mes pairs militent en faveur de la démocratie en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Des centaines de milliers de gens provenant de toutes les couches de la société envahissent le Carré Tahrir au Caire, en Égypte, afin d'exiger des changements fondamentaux dans la démocratie.

Qu'est-ce qui fut à l'origine de ces soulèvements ? Voilà la question que se pose l'auteure Rebecca Solnit dans *Charting the Wild Winds of Change in 2011*.<sup>19</sup> Quand les injustices acceptées pendant des décennies devinrent-elles inacceptables ? Quand la peur a-t-elle disparu et l'indignation a-t-elle pris le dessus afin de créer cette action collective ? Est-ce lorsque Khaled Said, un jeune Égyptien, révéla la corruption des forces policières et fut tué pour cette raison ? Une page Facebook a été créée en son honneur : « Nous sommes tous des Khaled Said ». Est-ce lorsque le chanteur rap El General a écrit une chanson sur la grande pauvreté et l'injustice qui règnent en Égypte ? Est-ce lorsqu'une jeune personne remit des rapports confidentiels à Wikileaks afin de dénoncer des violations aux droits humains par l'armée américaine, et fut arrêtée pour cette raison ? Le soulèvement du peuple égyptien ne fut pas causé par un seul acte, mais plutôt catalysé par l'ambiance créée par ces actes.

Je suis honorée d'avoir reçu un message de jeunes activistes de ce pays qui appuyaient tout soulèvement local au Canada. Ils affirmaient que l'on doit stopper Harper, et que le Canada a besoin de son propre Printemps arabe, soit un « Printemps canadien ».

Mes pairs égyptiens exigent en fait un « Printemps mondial », soit un éventail de mouvements sociaux à travers le monde qui s'attaqueraient aux problèmes propres à chaque pays.

---

18 Tasha Peters, The Media Co-op, <http://www.mediacoop.ca/blog/tasharpeters/5420>

19 Rebecca Solnit, *The Butterfly and the Boiling Point: Charting the Wild Winds of Change in 2011*

# DÉCOUVERTE DE LA RICHE TRADITION D'ACTION DIRECTE AU CANADA

Depuis mon geste, j'ai découvert avec emballement qu'il existe une tradition d'action directe au Canada. Ce sont des gens qui ont remis en question le statu quo et dénoncé les gouvernements injustes. Contrairement aux discours du Trône, l'activisme communautaire et le pouvoir du peuple constituent une tradition à laquelle je peux m'identifier.

Le Canada possède une longue et vibrante tradition de désobéissance civile, menée par des gens qui ont eu recours aux actions directes pour dénoncer une myriade de problèmes, que ce soit les droits du travail, la souveraineté des peuples autochtones ou les droits des francophones. Greenpeace, un organisme environnementale fondé au Canada dans les années '70 afin de résister aux injustices de la guerre et à la dégradation de l'environnement, fournit quelques-uns des exemples les plus notoires.<sup>20</sup> En naviguant à travers les zones d'essais nucléaires, en organisant des occupations pacifiques et en plaçant des embarcations sur la voie des bateaux de pêche à la baleine, Greenpeace a trouvé des façons créatives de sensibiliser les gens à sa cause et mettre fin aux injustices.

Les Canadiens ont souvent utilisé le pouvoir du peuple pour défendre les droits de la collectivité. En fait, c'est grâce aux actions audacieuses des travailleurs qui ont fait la grève générale à Winnipeg en 1919 que les travailleurs modernes profitent de plusieurs normes du travail en vigueur actuellement. Lorsque les voies institutionnelles ont tourné le dos aux travailleurs, et que le conseil municipal a refusé leur demande d'augmentation de salaire, les travailleurs se sont unis pour exiger de meilleures conditions d'emploi. Pendant que les entreprises réalisaient un bénéfice important grâce aux contrats militaires octroyés durant la Première Guerre mondiale, les travailleurs gagnaient une maigre pitance dans des conditions épouvantables. Lorsque 6 800 travailleurs de 13 différents corps de métier se sont unis pour faire la plus importante grève de l'histoire du Canada, ils ont démontré qu'ils n'accepteraient plus des conditions de travail opprimantes. Poursuivant leur grève malgré les tentatives du conseil municipal de les empêcher de le faire, ils ont gagné la faveur du public et ouvert la porte à la réforme du travail, que ce soit le droit à la convention collective négociée ou la reconnaissance des syndicats. Ces droits durement acquis demeurent essentiels dans la lutte pour l'équité salariale et les normes du travail. Cette grève inspira l'adoption de plusieurs lois sociales.<sup>21</sup>

Un autre bon exemple de progrès réalisé grâce au pouvoir du peuple provient du mouvement de travailleurs « On To Ottawa » dans les années '30. Les travailleurs de l'Ouest canadien se sont unis pour exprimer leurs inquiétudes face aux camps de secours pour les chômeurs établis par le gouvernement fédéral durant la Grande Dépression. Ils exigeaient une hausse de salaire et des changements à leurs conditions de travail déplorables. Mais le gouvernement conservateur, dirigé par R.B. Bennett, refusa de les écouter. Les travailleurs ont donc bravement quitté Vancouver par train dans le cadre d'une grève assez originale. Unis, ils se sont rendus à Ottawa, où ils ont soumis une plainte auprès du gouvernement fédéral afin d'exiger de meilleurs conditions d'emploi. Faisant fi de la violence policière à Regina, ils ont gagné la faveur du public durant leur voyage à travers le pays. Malgré les tentatives de répression du gouvernement, leur action permit de dénoncer les injustices du gouvernement Bennett, qui perdit sa majorité, pavant la voie à un gouvernement plus à l'écoute des demandes de la société civile. Un

-----  
20 Non-violent Social Movements: A Geographical Perspective, publié par Zunes, Kurtz.

21 Profiles in Dissent, Gutkin and Gutkin

mouvement de travailleurs plus solide a subséquemment incité le nouveau gouvernement à abolir les camps.<sup>22</sup>

Aujourd'hui, on constate que le gouvernement Harper cherche à empêcher la formation de syndicats (ce qui met en relief le pouvoir de ces groupes). Sa décision d'ignorer le droit à la convention collective négociée du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) illustre bien son plan anti-syndicats. Lors des récentes négociations qui ont mené au lockout des travailleurs par la direction de la Société canadienne des postes (SCP), Harper, intervint au nom de la direction de la SCP afin de mettre fin à l'impasse en adoptant deux lois qui ignoraient les droits des travailleurs de représenter leurs intérêts à la table de négociations. Malgré les efforts de Harper pour contrecarrer leur syndicat, le STTP est devenu plus fort durant cette lutte, et continue de créer un mouvement de travailleurs encore plus puissant.

Comme nous l'avons constaté, les mouvements canadiens n'ont aucun lien entre eux, par exemple, les mouvements de travailleurs par rapport aux mouvements environnementaux. Je souhaite donc pour le Canada que ces mouvements sociaux s'unissent afin de devenir plus puissants.

## CRÉATION D'UN MOUVEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

Depuis mon action, j'ai constaté qu'il était très utile pour moi de rencontrer des activistes plus expérimentés. Cela m'a rassuré que ceux-ci jonglent depuis des années avec les mêmes dilemmes que moi. Je suis également emballée par leur enthousiasme et leur satisfaction d'être activistes. C'est la même joie que je ressens lorsque j'accomplis des tâches à l'échelle locale.

Je suis très reconnaissante des conseils que m'ont prodigués ces activistes. Grâce à mes conversations avec eux, je commence à comprendre ce qui a fonctionné et n'a pas fonctionné au Canada dans le passé. Je crois que les jeunes activistes comme moi ont beaucoup à apprendre des expériences et conseils d'activistes plus aguerris. Grâce à l'apprentissage intergénérationnel, nous pouvons éviter de répéter les mêmes erreurs, et de profiter des victoires de nos prédécesseurs.

Entourée d'étudiants activistes et de pairs participant à des campagnes visant à abolir l'eau embouteillée sur les campus ou des blocus, je constate l'énergie incroyable et la clarté de vision que ces jeunes gens peuvent apporter au mouvement. Et il n'y a pas que les jeunes activistes qui peuvent apprendre des activistes aguerris. Ceux-ci peuvent également tirer profit d'une collaboration avec les jeunes activistes communautaires.

Imaginez la synergie qui pourrait être forgée en unissant la vision franche des jeunes gens au savoir-faire politique et à l'expérience des activistes aguerris.

J'aimerais voir l'apprentissage intergénérationnel occuper une place prépondérante. Les progressistes pourraient en faire davantage pour former de jeunes leaders. Ashley Burczak, organisatrice communautaire, explique que « Le Droit a consacré beaucoup d'efforts à la formation de jeunes leaders [...] en développant des structures permettant aux nouveaux activistes de joindre leurs communautés, en leur enseignant les grands principes du mouvement, et en leur fournissant les compétences nécessaires pour diriger ».<sup>23</sup> Ce type d'apprentissage intergénérationnel profiterait grandement aux jeunes activistes.

Le programme Next Up constitue le parfait exemple où des activistes chevronnés ont fait une place à l'apprentissage intergénérationnel. C'est probablement ce qui se rapproche le plus d'une école d'activistes au Canada. Grâce au programme de mentorat, les participants apprennent l'analyse critique, développent leurs aptitudes pour la communication, et participent à l'organisation communautaire. Les participants font un stage au sein de la communauté, et on leur prodigue les conseils nécessaires pour devenir activistes et leaders communautaires.<sup>24</sup>

Bien que le mentorat des jeunes activistes soit essentiel, je crois que l'on doit faire davantage de place aux jeunes activistes, qui ont souvent démarré des groupes locaux florissants, afin de faire connaître et de vivre leur vision. Il est important que les activistes aguerris se demandent non seulement comment ils peuvent inciter les jeunes à s'impliquer dans leurs activités, mais aussi comment ils peuvent appuyer le travail des jeunes à l'échelle locale. Comment pouvons-nous unir nos forces ?

-----  
23 Ashley Burczak, *It's Not My Job to Educate You: How anti-oppression activists are failing to build a movement*, Our Schools Ourselves, Centre canadien de politiques alternatives.

24 Kevin Millsip, *Where Do We Go From Here? Building an intergenerational movement*, in *Our Schools, Ourselves*, par le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA).

Je suis emballée de constater le type de campagne à la fois innovatrice et de bon ton qui peut être créée lorsque les « verts et les mûrs » (ou jeunes et vieux) unissent leurs efforts, par exemple, dans la campagne visant à sauver les fermes pénitentiaires à Kingston, en Ontario. Des gens de tous les âges sont impliqués dans cette campagne, des étudiants du secondaire aux grands-parents à la retraite. Ensemble, ce groupe intergénérationnel a mis sur pied une campagne éducative et de soutien, et courageusement créé un blocus avec leur bétail afin d'empêcher Harper de fermer leur ferme pénitentiaire. (La ferme a éventuellement succombé au plan de Harper contre le crime, mais je demeure inspirée par ce groupe dont les membres ont refusé d'abdiquer au nom de la justice réparatrice et de la souveraineté alimentaire, et continuent de planifier leurs prochaines actions.)

En termes de campagnes intergénérationnelles, je fus très heureuse d'apprendre l'occupation du bureau de John Baird par de jeunes gens qui appuyaient les travailleurs et travailleuses des postes en grève. Bien que cette action n'ait pas joui de l'attention qu'elle méritait, elle constitue un bon exemple du type d'action dont nous avons davantage besoin afin de démontrer notre solidarité envers les travailleurs.

Une autre façon de créer des liens intergénérationnels consiste à inciter les parents à se mobiliser avec leurs enfants. Il est merveilleux de voir des parents qui soutiennent l'activisme de leurs enfants. Par contre, la meilleure façon de les appuyer consiste à se joindre à eux dans la rue. Nous avons besoin des parents dans nos mouvements. Le plan de Harper risque de compliquer la vie des jeunes de mon âge : son inaction face aux changements climatiques compromettra la qualité de l'air et de l'eau, et son attaque envers les programmes sociaux et régimes de retraite assombriera l'avenir des jeunes gens. Si les parents veulent assurer une vie saine et sécuritaire pour leurs enfants, ils doivent se joindre à eux et à d'autres jeunes gens qui se mobilisent.

Je suis emballée à l'idée du type de changement que nous pouvons créer lorsque des gens de tous les âges unissent leurs efforts. Grâce aux programmes de mentorat et aux campagnes intergénérationnelles, ainsi qu'à l'apport des parents dans les mouvements, je souhaite que des liens se tissent entre les différentes générations de Canadiens.

# CONSÉQUENCES DE NOS AGISSEMENTS ET PERSPECTIVES DE NOTRE MOUVEMENT

Je suis emballée par l'avenir des mouvements sociaux au Canada. Qu'arrivera-t-il si nous décidons de faire le saut et d'agir collectivement pour améliorer le Canada ? Si le passé est garant de l'avenir, les conséquences seront très positives.

Je sais de première main que lorsqu'une personne ou un groupe agit, cela donne le courage et la force à d'autres personnes de faire ainsi. J'ai été inspirée par les Canadiens qui agissent, comme les activistes, étudiants et membres des communautés autochtones qui ont confronté UrbanDale Construction Corporation et Richcraft Homes afin de les empêcher de détruire une forêt à proximité de Beaver Pond à Kanata, une petite communauté située en banlieue d'Ottawa, en Ontario. Leur action a échoué, car on a finalement abattu les arbres, mais dans un autre sens, ils ont réussi à m'inspirer, ainsi que plusieurs autres, à défendre les droits de la nature et des peuples autochtones. Lorsqu'un papillon bat des ailes, il peut faire trembler la terre. Lorsqu'une personne se soulève contre une injustice, d'autres actions suivront et finiront par ébranler le monde rempli d'injustices.

J'ai découvert de nombreuses preuves selon lesquelles les actions non violentes influencent la population, au point de mettre fin à la soumission, d'accroître l'audace, de révéler le pouvoir d'une personne, de rehausser l'estime de soi, d'apporter espoir et satisfaction, de réduire les agressions et la violence, et de solidifier l'unité de groupe.<sup>25</sup>

Depuis ma propre action, je me sens plus audacieuse que jamais. Lorsque j'ai vu Stephen Harper au cinéma il y a deux ans, j'ai eu envie de faire quelque chose, mais je me suis retenue. Je voulais le réprimander d'avoir pillé l'énergie la plus sale de toute, soit les sables bitumineux, afin de nourrir une dépendance malsaine envers le pétrole ; d'avoir volé la terre aux autochtones et empoisonné leur eau ; d'avoir subventionné les grandes entreprises tout en effritant le filet de sûreté sociale dont nous dépendons. J'ai plutôt murmuré, « Avez-vous aimé le film ? » En agissant, je me suis prouvée à moi-même que je n'avais plus peur.

La démocratie est autant un processus qu'une ambiance. L'ambiance de changement fermente un peu partout dans le monde, comme nous l'avons constaté lors du Printemps arabe. Comment pourrait-on recréer cette ambiance au Canada ?

Des gens s'affairent déjà à stopper Harper et son plan. Plusieurs le font en privé. Qu'arrive-t-il si nous nous exprimons dans la rue plutôt que dans l'anonymat de nos maisons et bureaux ? On commence à voir cela. Depuis quelques années, les gens protestent de plus en plus en public au Canada. Pensons simplement aux milliers de manifestants lors du G20. Le mouvement prend de l'ampleur.

À quoi ressemblerait un soulèvement pacifique au Canada ? Non seulement nous manifesterions virtuellement en démontrant notre solidarité sur Facebook et Internet, mais nous le ferions également en chair et en os. Nous sortirions de nos maisons et de nos cercles d'amis pour marcher dans la rue. En nous réunissant en personne, nous incarnerions notre unité et notre vision commune. En convergeant en public, nous montrerions notre pouvoir et notre ampleur. Notre vision d'une société plus juste et plus démocratique ne serait plus un sujet de lecture et de discussion. Nous la verrions. Nous la sentirions dans les corps à côté de nous. Nous l'entendrions dans nos chants.

-----  
25 The Politics of Nonviolent Action, Gene Sharp

## CONCLUSION

### **C'est le moment de notre Printemps arabe, notre guerre de l'eau, notre mouvement pour les droits civils.**

---

Suite à mon action, j'ai tenté de me renseigner le plus possible sur l'action directe et la création de mouvements. Cependant, les livres d'histoire ne présentent pas d'exemples d'action directe non violente au Canada. Je les cherche dans la table des matières, et je ne les trouve pas. J'imagine le jour où notre mouvement sera cité en exemple, au même titre que les autres grands mouvements pour la justice et la démocratie du monde entier. C'est le moment de notre Printemps arabe, notre guerre de l'eau et notre mouvement pour les droits civils. Faisons connaître le Canada sous cet angle, grâce à une vaste action non violente, en créant un mouvement qui luttera pour les droits humains, les droits des peuples autochtones, les droits de la nature et les droits des générations futures.

Autrefois, j'avais peur de remettre en question, de confronter, de rêver, d'expérimenter, mais plus maintenant. Je constate que je peux rêver d'un meilleur Canada, et que je peux travailler avec d'autres gens afin de le réaliser. J'ai déjà cru à tort que Harper pouvait faire tout ce qu'il voulait. Je réalise maintenant que ce n'est pas le cas. Tous les Canadiens tiennent également les rênes, et nous pouvons guider notre pays dans la bonne voie. Nous sommes unis par les biens communs, soit l'eau, la démocratie, l'économie et les besoins en matière de santé. L'espoir en vue des quatre prochaines années et plus ne dépend pas de notre gouvernement, mais du reste d'entre nous, qui devons nous unir pour faire valoir nos voix, nos valeurs et notre vision.

L'épanouissement du pouvoir du peuple en Égypte s'est produit grâce à une myriade d'unions, d'organiseurs et de personnes dévouées qui n'ont pas attendu les changements. Ce sont eux qui ont forcé les changements. Ici aussi, chacun d'entre nous a le pouvoir de forcer des changements. Comme l'explique Rebecca Solnit, « Les jeunes femmes voilées, un jeune rapper de 20 ans et vous-même, si vous le désirez, avez un pouvoir énorme, assez fort pour faire tomber un dictateur et changer le monde ». Mais la personne qui m'a le plus inspirée est Asmaa Mahfouz, une jeune femme de 26 ans qui a enregistré une vidéo demandant aux Égyptiens de se joindre à elle au Carré Tahrir. Les gens sont venus, et ensemble, ils ont fait la révolution égyptienne. Ses paroles resteront gravées à tout jamais dans ma mémoire : « Tant que vous dites qu'il n'y a pas d'espoir, il n'y aura pas d'espoir. Mais si vous prenez position, là, il y aura de l'espoir. »

## AUTRES LECTURES

George Lakey, *Nonviolent Action as the Sword that Heals*  
-----

Casino Free Philadelphia, *Direct Action Manual*  
-----

smartMeme, *Re-imagining Change: An Introduction to story-based strategy*  
-----

*Pour plus d'information :*

*Le Conseil des Canadiens  
700-170 avenue Laurier ouest  
Ottawa, ON, K1P 5V5  
1-800-387-7177  
[www.canadians.org](http://www.canadians.org)*